e-Migrinter

18 | 2019

L'ethnographie en migration(s)

Pause Pédagogique au Sénégal

David Lessault et Tehem

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/e-migrinter/1519>

DOI : [10.4000/e-migrinter.1519](https://doi.org/10.4000/e-migrinter.1519)

ISSN : 1961-9685

Éditeur

UMR 7301 - Migrinter

Référence électronique

David Lessault et Tehem, « Pause Pédagogique au Sénégal », *e-Migrinter* [En ligne], 18 | 2019, mis en ligne le 01 mai 2019, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/e-migrinter/1519> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/e-migrinter.1519>

Tous droits réservés

Famille

Transfert

Circulation

Auteurs

Dossier réalisé par David Lessault* et illustré par Tehem**

*Géographe, chargé de recherche au CNRS, UMR Migrinter (Poitiers)

**Auteur BD et fondateur de l'atelier Kawa (Mazé-Milon)

Cher journal,

Je suis arrivé avant-hier à Dakar 6 :30 (vol de nuit).
12 :00 (Premières impressions après lecture et brefs échanges avec les gens du coin).

Dakar est la capitale du Sénégal, un petit pays situé en Afrique de l'Ouest. Il borde la côte Atlantique mais à l'intérieur le climat est plus chaud et sec, on entre dans la zone aride du Sahel. Je comprends mieux pourquoi la majorité des habitants sont installés dans les villes côtières. En raison de plusieurs épisodes de sécheresse dans les années 1970, la pratique des cultures et de l'élevage est devenue difficile et l'activité peu rentable. De nombreux paysans ont alors migré vers les grandes villes pour chercher un emploi et aider leur famille à mieux vivre dans les villages de l'intérieur. S'ils habitent en ville pour travailler, ils reviennent souvent visiter leur famille au village et leur apporte un soutien financier qui leur procure souvent une grande estime des parents, femmes ou enfants restés sur place. Ici on est solidaire !

Depuis quelques années, la crise économique s'est généralisée dans les villes autrefois dynamiques. À Dakar, qui compte aujourd'hui plus de trois millions d'habitants (dont plus de la moitié a moins de 20 ans) les jeunes peinent à trouver du travail, même lorsqu'ils ont des diplômes ou une formation. L'Etat du Sénégal ne dispose pas suffisamment de moyens pour intégrer les jeunes sur le marché du travail et les entreprises ne sont pas assez nombreuses pour offrir un emploi à tous. Le taux de chômage reste extrêmement élevé et beaucoup d'entre eux désespèrent.

On m'a invité à boire le thé, hier soir (l'hospitalité sénégalaise - la Terranga - n'est pas un mythe). Je n'ai entendu parler que d'Europe, de partir quoi qu'il en coûte, à pieds ou en pirogue pour tenter sa chance ailleurs « Ici il n'y a rien ». Certains semblent frustrés, envieux des « expat » qui marient les plus belles femmes et ont de grandes demeures à construire pour leurs parents parce qu'ils ont réussi en France... Les « vieux » (qualificatif courant donné aux anciens : marque le respect) les découragent, le voyage est selon eux risqué et l'Europe n'est pas toujours l'eldorado qu'on présente...

Qu'en penser ?

Le point de vue des études migratoires...

En réalité, l'émigration ou plutôt la mobilité internationale des Sénégalais, est une pratique très ancienne et répandue en Afrique de l'Ouest. De nombreuses études menées depuis plus de 40 ans par des chercheurs en sciences sociales ont montré comment la migration de certains membres permettait d'aller chercher ailleurs, parfois dans d'autres pays, de nouvelles ressources économiques pour permettre à la famille de subvenir à ses besoins en toutes circonstances (faibles récoltes, aléas climatiques, etc.). Pour les jeunes hommes, aller travailler en ville le temps de "l'hivernage" (saison des pluies), se faire embaucher sur un chantier d'un pays côtier pour quelques années, ou commercer en itinérant à l'étranger constituent une pratique courante qui a essaimé les Sénégalais dans l'ensemble des pays d'Afrique de l'Ouest.

L'émigration sénégalaise vers l'Europe est un phénomène plus récent et de moindre importance, bien qu'il soit régulièrement mis en scène de façon spectaculaire et dramatique dans les médias (naufrages de pirogues au large des côtes marocaines ; prises d'assaut répétées des barrières de Ceuta et Melilla, etc.). En Europe, les Sénégalais se sont d'abord tournés vers la France, l'ancienne métropole durant la période coloniale. Les entrepreneurs français sont venus recruter la main d'œuvre dont ils avaient besoin jusqu'au Sénégal, afin d'assurer le développement économique, industriel, des Trente Glorieuses (1945-1975). Certains immigrés ont fait venir leur famille en France (épouse et enfants), d'autres sont restés seuls, hébergés dans des foyers de travailleurs. Avec l'arrêt officiel des migrations économiques, la politique française menée à l'époque a souvent conduit au regroupement des familles dans notre pays. Cette période marque la féminisation des migrations sénégalaises vers la France au cours des années 1980 et 1990.

ZOOM

En observant directement le fonctionnement de groupes de migrants, les chercheurs de Migrinter ont élaboré la notion de « circulation migratoire » fondée sur la mise en évidence de ces relations humaines, sociales et financières à distance. Certains d'entre eux ont contribué à produire des statistiques qui permettent de mesurer ces mouvements, de mieux connaître les parcours et la nature des échanges entre le Sénégal et les pays d'émigration. Les enquêtes conduites auprès des migrants et de leur famille, au Sénégal et dans plusieurs pays européens permettent aujourd'hui de disposer de données statistiques qui confortent la pertinence de cette vision de l'émigration en termes de circulation.

Source: Enquête Mafe-Sénégal (2008) <http://mafeproject.site.ined.fr/>

Aujourd'hui, les conditions d'entrée en Europe ont beaucoup changé pour les habitants des pays d'Afrique. Il est devenu particulièrement difficile d'immigrer pour des raisons économiques (pour travailler). Malgré tout certaines catégories de personnes sont plus facilement admises au séjour en France : il s'agit principalement des personnes à haute qualification professionnelle et des étudiants. La nouveauté réside donc dans l'évolution des profils du niveau de qualification mais aussi dans l'évolution des destinations privilégiées par les migrants sénégalais. Au fil du durcissement des conditions d'entrées en France, les Sénégalais ont progressivement opté pour de nouveaux horizons, en particulier en Europe du Sud (Espagne et Italie), en Amérique du Nord (États-Unis et Canada), voire dans les pays du Maghreb et du Moyen Orient. L'étude des parcours des migrants sénégalais montre qu'ils peuvent avoir connu plusieurs pays de résidence et que l'entrée dans l'un de ses pays est rarement définitive. Il n'est pas rare non plus que le parcours aboutisse à un retour durable au Sénégal après plusieurs séjours à l'étranger.

Il existe donc une grande diversité de parcours et de motivation pour venir s'installer à l'étranger ou y résider de façon temporaire avant d'envisager un retour dans son pays d'origine. Dans tous les cas, les liens avec la famille restée dans le pays d'origine restent très forts. Une partie de l'argent gagné par les Sénégalais dans d'autres pays est envoyée régulièrement à la famille au Sénégal. Ces transferts financiers sont le plus souvent utilisés par la famille pour financer les frais de scolarité, payer les factures, les dépenses de santé ou acheter des denrées alimentaires. Dans certains cas, ils peuvent servir à construire des maisons ou à améliorer certaines infrastructures dans les villages ou les quartiers (forage, puits, écoles, dispensaires etc.). On le voit bien ici, l'émigration est un phénomène qui dépasse largement les circonstances du départ (trop souvent assimilées à la fuite de la pauvreté) ou les conditions d'entrée dans les pays riches (la plupart du temps considérées comme définitives). Elle concerne aussi bien l'individu et sa famille, les pays de destination et le pays d'origine et fait appel à des parcours et stratégies très diversifiés.

Magasin de migrant de retour à Tuabou (Saliou Dit Baba Diallo , 2012)

Ce magasin a été construit par un migrant, de retour au pays après sa retraite. Constitué d'une boutique d'alimentation (à droite) et d'un restaurant (à gauche), le commerce est complété par une location de chambre. Sur le fronton, le travailleur migrant a peint le drapeau de la France, pays dans lequel il a exercé son activité professionnelle pendant une quarantaine d'année.

UN PIED AU PARADIS

Je retiens...

Famille : la succession des mouvements migratoires conduit à la dispersion des membres d'une même famille dans plusieurs lieux. Quand cette dispersion se réalise à l'échelle internationale, on parle de plus en plus de « famille transnationale », dont l'organisation du moment est structurée au-delà des frontières. Plus qu'une décision individuelle, la migration internationale est souvent une stratégie qui s'élabore au niveau du groupe familial et engage des attentes de la part des membres de la parenté qui ne migrent pas.

Transfert : caractérise généralement l'ensemble des dons, en argent ou en nature, adressés par les migrants internationaux à leur famille restée dans le pays d'origine. Quand la migration internationale atteint un niveau important, les transferts deviennent un enjeu économique fort pour améliorer les conditions de vie et soutenir le développement du pays, notamment dans les pays pauvres.

Circulation : manière de penser la migration internationale qui correspond mieux à la dynamique des déplacements humains observée dans les recherches en sciences sociales. Elle permet de ne plus réfléchir à la migration uniquement comme un mouvement d'entrée définitive dans les pays d'accueil mais comme un phénomène réversible (migration de retour) et comme un ensemble de relations humaines et économiques entre les pays concernés (pays d'accueil, pays d'origine, autres pays d'installation). La gestion des migrations internationales devient alors un phénomène global et une préoccupation partagée par l'ensemble des états.

J'approfondis...

Lessault, David ; Robin, Nelly (2015) Notice « Sénégal », in Simon, G. (coord.) Dictionnaire des migrations internationales. Approche géohistorique, Paris, Armand Colin, pp. 471-475.
Beauchemin, Chis ; Lessault, David (2014) Les statistiques des migrations africaines : ni invasion, ni exode, e-Migrinter, n° 12, pp. 32-43. [Disponible sur Internet].
Lessault, David ; Beauchemin, Cris (2009) Les migrations d'Afrique subsaharienne vers l'Europe : un essor encore limité, Population et Sociétés, n° 452, 4 p. [Disponible sur Internet].

J'illustre...

Bon, la migration internationale est un phénomène social et historique important au Sénégal... C'est visiblement une donnée économique à prendre en compte dans la politique de développement du pays. Pour autant, elle concerne essentiellement aujourd'hui les familles les mieux dotées qui disposent de ressources suffisantes pour financer le voyage en Europe, accéder aux emplois qualifiés et assurer l'installation dans des pays où le coût de la vie est bien plus élevé qu'au Sénégal. Si cela fait rêver les jeunes issus des familles les plus modestes c'est certainement parce que l'horizon sur place leur semble bien sombre... Heureusement, peu d'entre eux tentent de partir par des voies illégales et bien souvent risquées.

Lien vers le film
« Le Mandat (1968) » de Ousmane
Sembène : <https://www.youtube.com/watch?v=TYCbRy7IS4>.

Lien vers le trailer du film « La pirogue (2012) »
: http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19400338&cfilm=206433.html

Lien vers le pdf de la BD « Émigration clandestine, l'aventure mortelle (2006) » :
http://www.kas.de/wf/doc/kas_9818-1522-3-30.pdf?150423122717

Prochaine étape de mon voyage...